

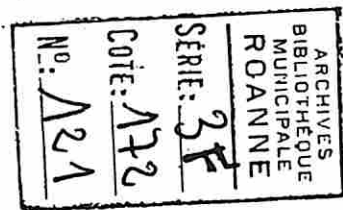
Bronchite est tout de même inquiétante à se renouveler  
tous les ans et à tous les coups de froid. Une bonne tumeur  
ou pourrait que lui faire du bien. Mange-t-elle un peu ?  
Boire la un gros coup pour moi. Et Riton est-elle  
toujours sage ?

Je suis toujours chez madame Legend. J'échoue le  
poêle qui est fort garni, lorsque je lui ai dit que je  
partais, cela l'a un peu ennuyé. Enfin comme je n'ai  
rien arrêté ailleurs, j'attendrais en core quelques jours chez elle.  
Lorsqu'elle est partie, je ouvre ma porte de chambre et j'ai un  
bon feu ou lorsqu'il n'y a personne comme aujourd'hui, quoique  
je travaille à ma chambre, je vais me chauffer à la salle à  
manger sans être obligé de faire la causette. Patience de  
ce côté là, surtout que j'ai l'eau, le gaz à discrétion et  
une maison saine, tandis que dans ces hôtels meublés, casernes  
où l'on reçoit toutes sortes de gens....

L'histoire de la dépêche est baroque, ça ne peut être  
que Jules qui a fait cela, au coup de vent, un peu à la tête-  
en-l'air. Mais que diable vient-elle faire à cette saison ?  
Cet religieux dont je t'ai parlé s'appelait Oynard, c'était  
la fille du sénateur ou du député de Lyon, très connu.

Si je veux que ma lettre parte ce soir, il faut que  
je me hâte de mettre comme point final de grosse  
fiotte pour vous trois  
Jule. J'attai oublier  
Jule

Jundi soir 28 Oct. 1915



Ma chère maman

Je serai de retour le 1<sup>er</sup> janvier, hier Deherme  
m'a dit que je pouvais l'avertir. C'est donc fait  
Deherme est aussi vite découragé qu'enthousiasmé. M.  
E. Lamy qu'il venait de voir retire d'une main ce qu'il donne  
de l'autre et lui conseille de réconforter d'abord le financier,  
puis ensuite le pauvre moral de l'œuvre. Deherme  
me dit qu'est il avait l'argent et le financier, il n'aurait  
pas besoin de Lamy ou plutôt que Lamy viendrait lui-même  
lui offrir ses services. Donc, il ne compte pas sur un lancement  
faible, ni une solide préparation avant la fin de la guerre

de lors fin décembre tout ce qu'il voulait faire et me faire  
faire sera finie.

Le matin, il m'a dit, sur le terrain du secret momentané,  
que l'on allait convoquer avant la fin de novembre la  
classe 1887 et 1888, donc la sienne et qu'on préparait  
les décrets ou la loi qui convoqueraient les classes antérieures à  
ces dates et qui étaient totalement libérées de toute obli-  
gation militaire. C'est la défense de la serbie qui nous  
sauve ça. Donc fin novembre je pourrai peut être bien  
retourner à Poanne, à moins que Deherme, restant à Paris,  
je puisse continuer à lui être utile jusqu'à la date  
du 1<sup>er</sup> janvier. Comme toujours l'imprévisible est là,  
penser tout déjeuner.

Quand l'heure sonnera de retourner à Poanne, je prendrai  
le train et je tomberai dans vos bras, mais, si vous êtes ici, je  
prendrai longtemps encore mon tort en patience. Me persuader  
qu'avec un ami et comme il plaît, c'est mieux que le soir.

Enfin je serai toujours reconnaissant à Deherme de ses  
leçons, de ses causeries, de ses livres, de ses recettes qu'il m'a  
prodigués et de tout ce qu'il a fait pour mieux me faire  
connaître Paris et la vie. Il a mis sa nombreuse expérience  
de homme et de chose à mon service et ce n'est pas peu.

Alors tu es en la visite de l'inchangeable Ollier.  
Toujours le même? Tu as bien fait de lui dire que  
j'ai vu Deherme et que je me soignais. C'est l'excellent  
même, quoique je n'étais pas parti avec ~~les~~ conditions. lui.

Mais oui je mange toujours chez madame Aréline,  
puisque c'est madame Seyoum qui fait la cuisine.  
Je commence à mieux m'habituer aux purées de  
pommes de terre, quoique j'aimerais mieux autre chose  
que cette cuisine toujours hâtive et toujours au même  
goût. Cette hâte en cuisine qu'elle avait dû modifier  
pour moi les premiers jours de mon arrivée chez elle, se  
manifeste à nouveau puisque je ne mange plus de viande;  
elles achètent le jour sur sept du jambon pour leur plat  
de viande. Il a souvent l'air très appétissant, mais je ne  
veux pas manger de tout ce qu'elle voudront, je me permets  
de ne toucher qu'aux légumes, lorsque je veux du jambon, j'en  
achète moi-même le soir, avec une tasse de chocolat, pour  
mon souper. Voilà quelques jours, je jette le trois quarts de  
mon lait et ça va mieux, le lait me faisait plus mal  
que tout le reste il a fallu que j'essaye autre chose. Lorsque  
cette autre chose me fera mal je reviendrai au lait, absolument.  
Est-ce que ce petit Georgem tu enfin bien mieux. Sa